

**Titre :** Profession du père

**Auteur :** Sorj Chalandon

**Date de publication :** mercredi 19 août 2015

**Genre :** Romain autobiographique

**Info sur l'auteur :**

Sorj Chalandon est un journaliste et écrivain français. Il est né à Tunis le 16 mai 1952. Il a notamment travaillé comme journaliste puis rédacteur en chef adjoint au journal Libération.

**Résumé en une phrase simple :**

Un enfant grandit dans la violence de l'OAS et l'envie de tuer le Général de Gaulle.

**Résumé en 15 lignes :**

*Emile a 12 ans en 1961, le jour du putsch des généraux. Le lendemain il y a un discours du général de Gaulle à la télé. Son père, membre de l'OAS fait de lui un « rebelle » et lui assigne des missions au nom de cette dernière. Son premier fait d'arme sera la propagande des noms de hauts membres de l'OAS à la craie sur des murs. Emile prend goût à la rebellion et initie un copain de classe. Entre deux coups de son père violent, Emile donne ses ordres à son initié. Il lui promet la fille du chef de l'OAS et lui donne la lourde mission de tuer le Général de Gaulle. Perdu par ses fausses promesses, Emile essaie de le décourager avec une mission inachevable. Mais son ami l'accepte et l'exécute. Il se fera interné en pensionnat.*

**Commentaire et impressions de lecture (avec un verbe de chaque mode) :**

*L'histoire est bouleversante, le père est très irritant par son comportement : il frappe violemment ses enfant, il insulte sa famille qu'il fasse beau temps comme les jours de pluie : « Tais-toi ». Le roman est très intéressant en nous donnant un point de vue d'enfant, fils d'un fou membre de l'OAS. Le récit est fluide et facile à lire. Le narrateur*

*place beaucoup de faits historiques qui permettent une plus grande immersion : on a tout de suite un rapport plus proche avec l'histoire quand le père répète les mots du Général de Gaulle dans son discours du 23 avril 1961. Le point le plus comique du livre est l'obsession américaine du père qui ne jure que par son ami qui serait l'heureux et fier parrain d'Emile, membre de l'OAS, garde du corps du président Kennedy : à la fin du roman l'existence de ce parrain paraît extrêmement douteuse du fait des nombreuses approximations qu'en fait la mère d'Emile et que ce dernier ne l'ai jamais vue. En ce qui concerne la fin du livre, elle est assez décevante. En effet le narrateur annonce vers la toute fin que le père qui est très mystique et cachotier aurait laissé une importante bande son, testament qu'il donne à son fils contenant des informations que lui et sa mère n'ont jamais eues le courage de lui dire. Le soucis est que cette bande son est supprimé soit-disant par erreur par la mère et nous n'en saurons jamais le contenu. Or on nous dit clairement que la mère a connaissance du secret, puisqu'elle a entendu la piste. On se demande donc pourquoi Emile ne lui demande pas tout simplement quel était ce secret?*